



Un hymne à la joie, une renaissance à Beyrouth.

Qu'est ce qu'un centre culturel à Beyrouth ? Comment va-t-il s'intégrer dans son paysage urbain ? Quelle image devra-t-il avoir afin qu'il puisse être adopté par toute la société Libanaise et quelle image devra-t-il renvoyer à travers le monde?

Nous avons perçu la culture tout au long du projet comme un échange ; l'échange comme base fondamentale de la culture. L'échange que nous identifions à une danse à travers laquelle l'interaction entre les protagonistes se fait d'une façon sensuelle, intense (instantanée, subite, brusque, ponctuelle) où finalement « l'un » puise l'essence dans « l'autre ».

Le tout nous offre une figure en mouvement enrobée par un écrin en verre, ce qui la rend poétique et fragile à la fois, à l'image du Liban...

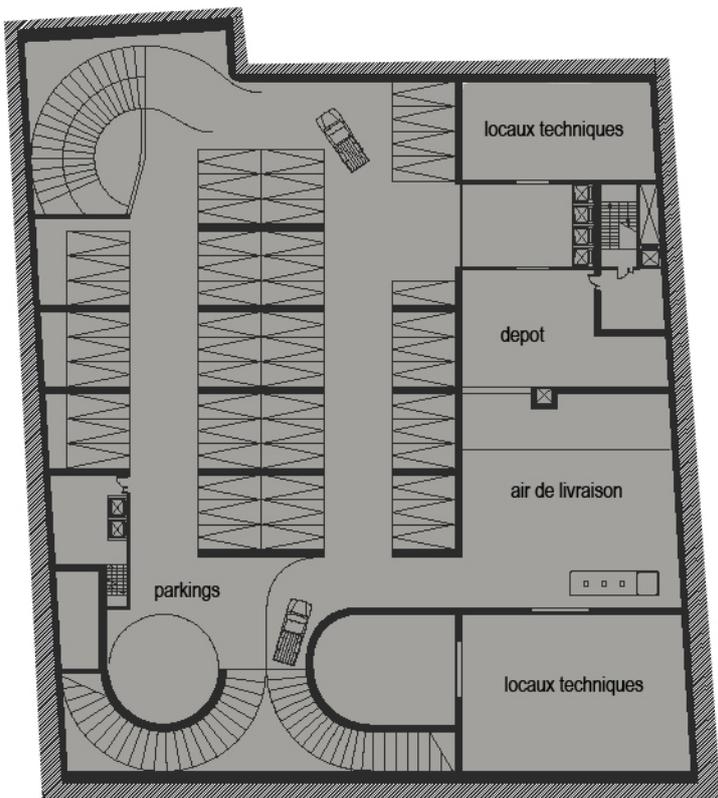
En respectant le gabarit exigé, ainsi qu'en prenant en considération les tours avoisinantes (Landmark...) et la voie rapide qui longe la parcelle, notre projet s'inscrit dans le centre ville en s'assurant une image libre et nouvelle. Cette image d'ouverture favorisera une appropriation plus facile vis-à-vis de toute la société. L'exemple et la réussite de « Beaubourg » à Paris dans son temps nous ont fortement inspiré au niveau social.

Le projet est connecté sur deux rues principales (avenue Fouad Chehab et la rue Ghalghoul) à travers une galette de 8m de hauteur. Cette galette forme une esplanade assurant une continuité à l'échelle de l'avenue, communiquant par un vide avec le hall d'accueil. L'accès principal se fait depuis la rue Ghalghoul (donc le centre-ville) et l'accès secondaire depuis l'avenue Fouad Chehab.

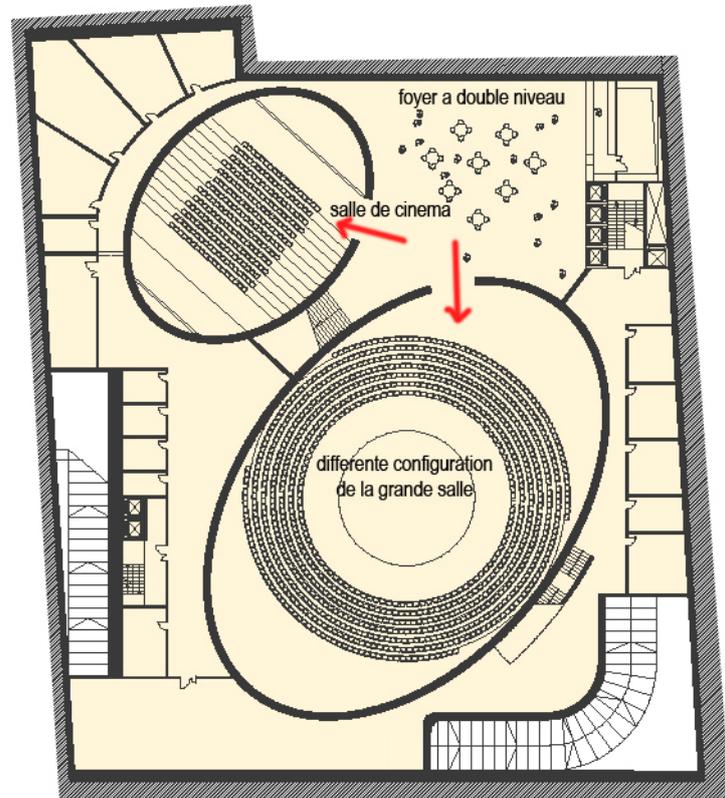
La distribution aux différentes parties du projet se fait à partir de ce hall d'accueil ouvert et visible de partout : il dessert les salles de spectacle et conférence aux niveaux -1 et les étages supérieurs pour le reste du programme. Les deux volumes en hauteur sont connectés au niveau du foyer de l'exposition néanmoins chaque volume garde sa propre autonomie (parcours et circulation).

Tous les espaces peuvent être communicants entre eux et avec la ville grâce à un système de toiles légères qu'on peut ouvrir ou fermer, cela dépendamment de la fonction attribuée. Cette couverture légère devient dure et hermétique si le programme l'exige (conférence, studios photos...). Tout au long du parcours nous découvrons un nouveau découpage urbain de Beyrouth, une mise en scène nouvelle.

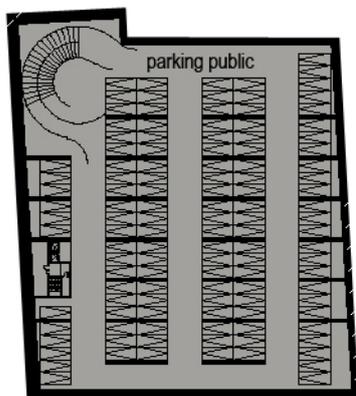
L'édifice est recouvert d'une coque à double paroi vitrée (servant d'isolation thermique, sonore et pour réglage de lumière naturelle) et s'imprègne des couleurs et des teintes du centre-ville. La structure des volumes est périphérique ce qui laisse libre court à l'aménagement intérieur des plateaux et à une plus grande flexibilité des fonctions. Ces mêmes volumes qui prennent naissance des entrailles de la ville pour se déployer et nous offrir un hymne à la joie.



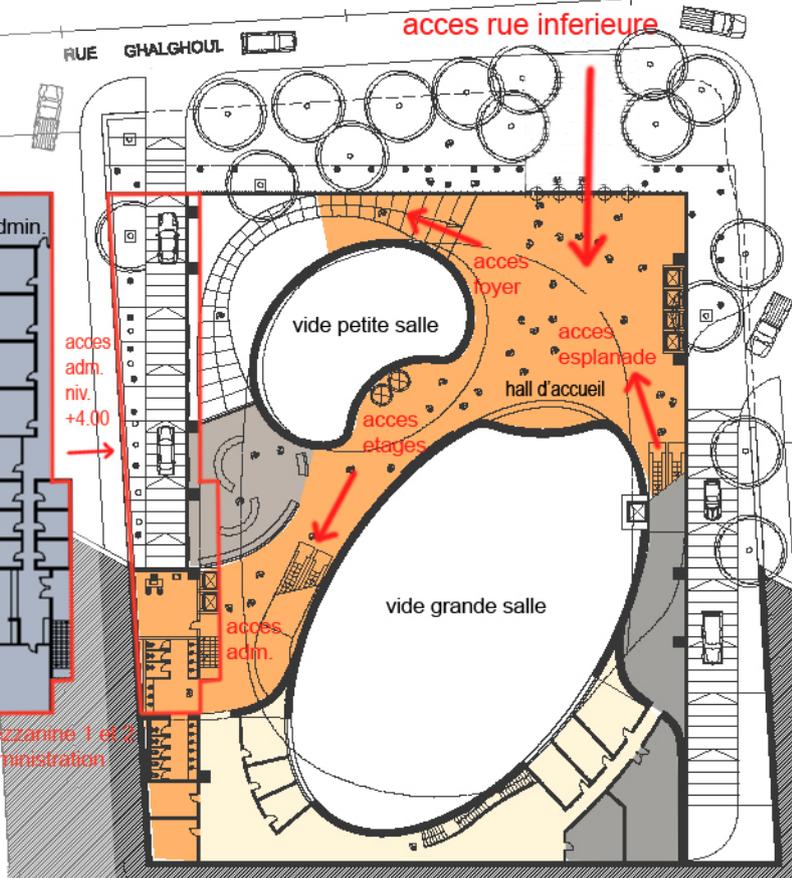
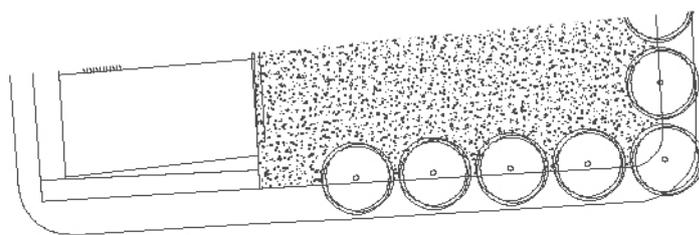
PLAN SOUS-SOL 3



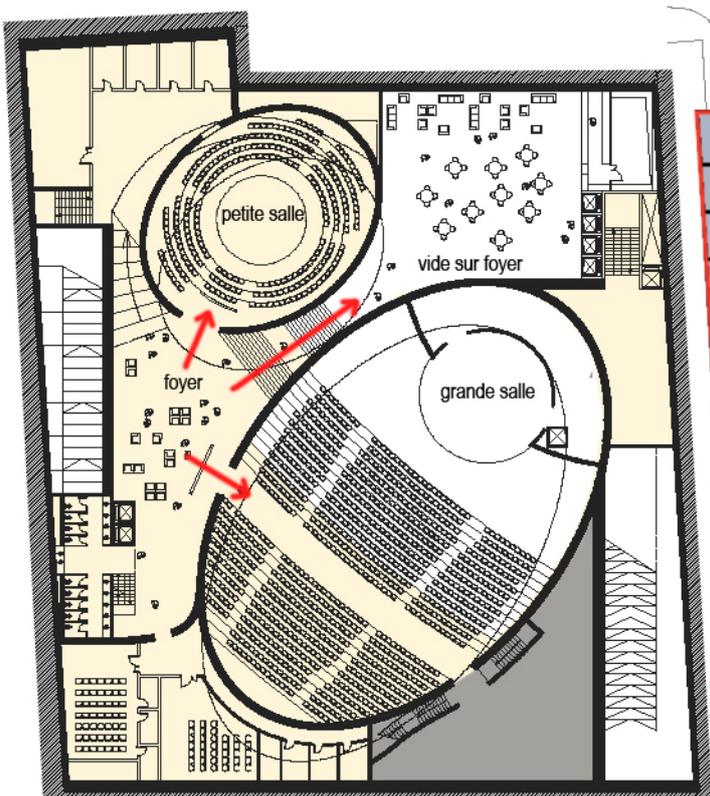
PLAN SOUS-SOL 2



PLANS SOUS-SOL 4 ET 5

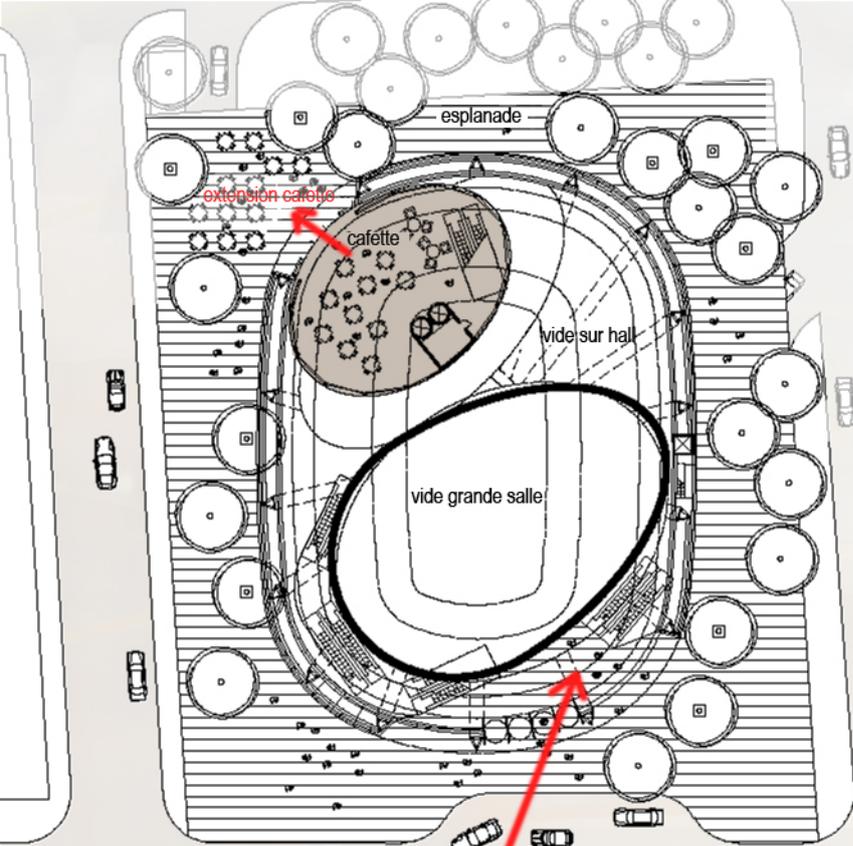


PLAN RDC - RUE GHALGHOUL

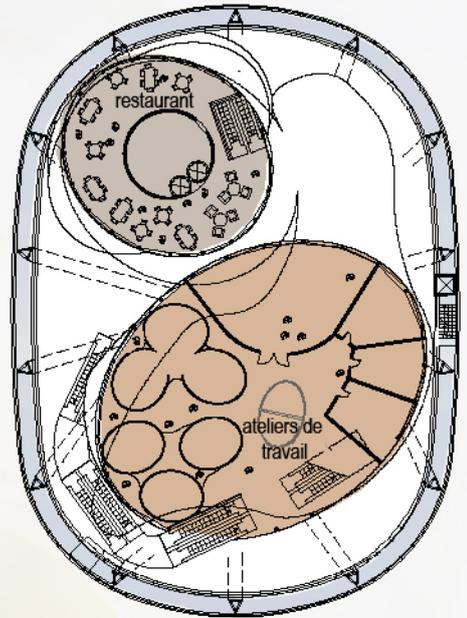


PLAN SOUS-SOL 1

- parkings et locaux techniques
- salles de spectacle
- hall d'accueil
- administration
- ateliers de travail
- restaurant
- cinematheque
- exposition
- documentation

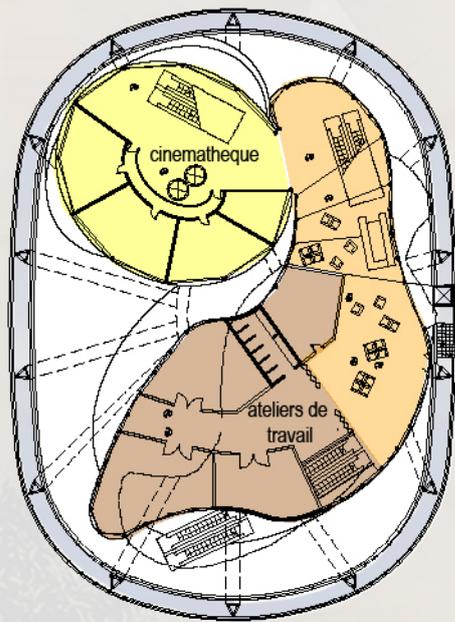


PLAN ETAGE 1

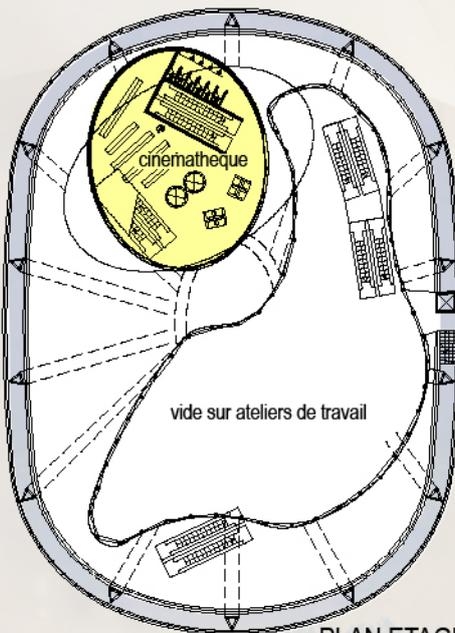


PLAN ETAGE 2

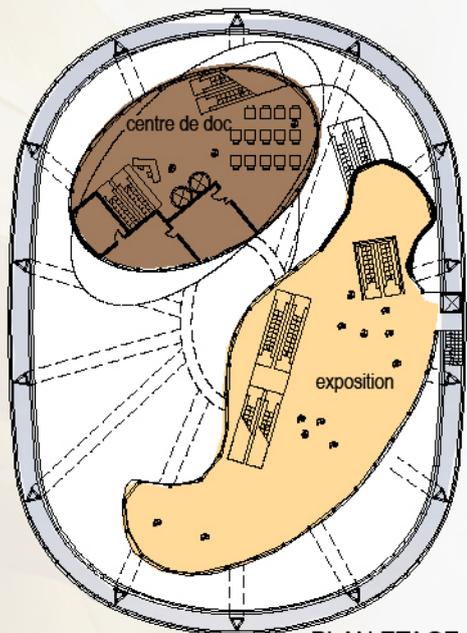
accès depuis l'avenue



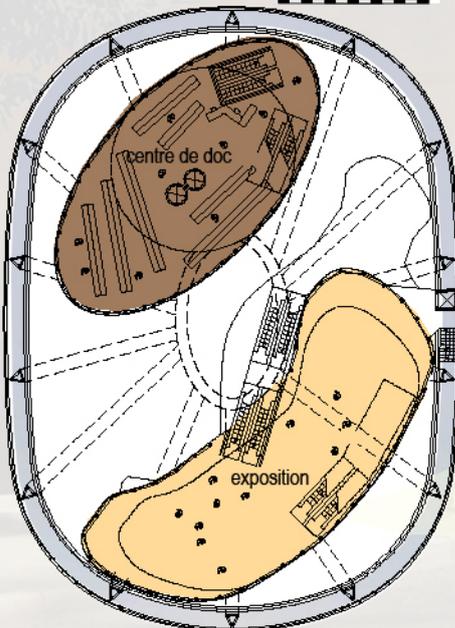
PLAN ETAGE 3



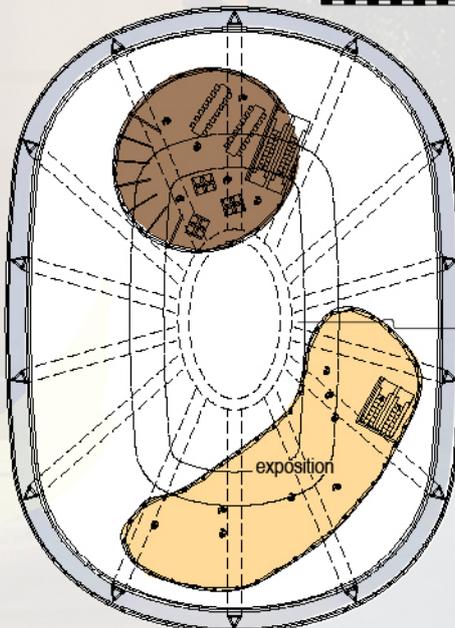
PLAN ETAGE 4



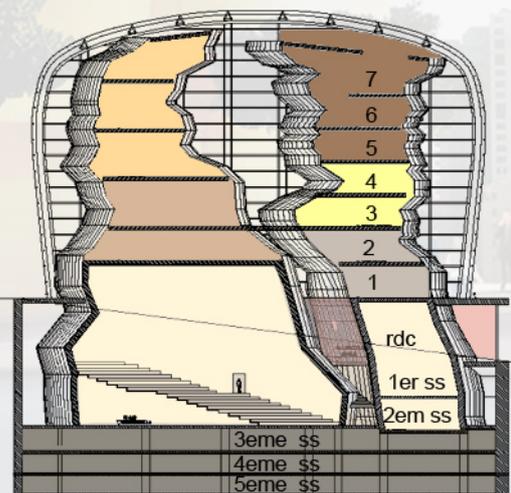
PLAN ETAGE 5

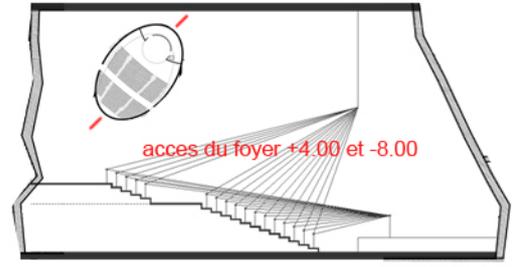
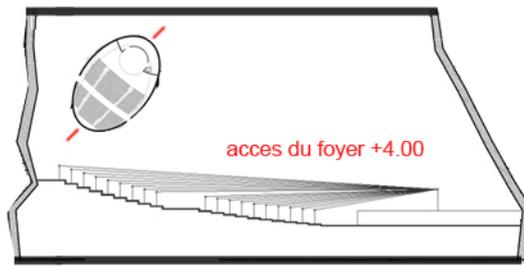
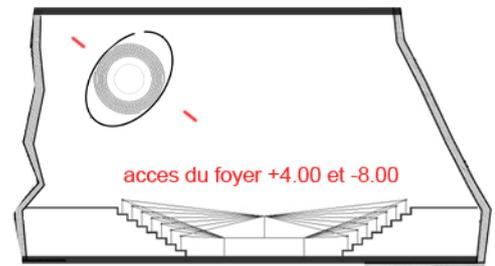
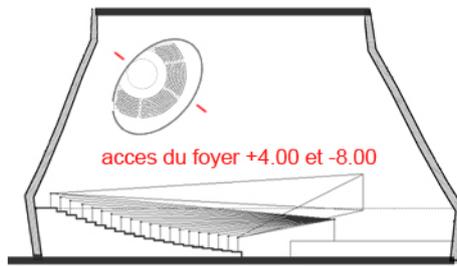
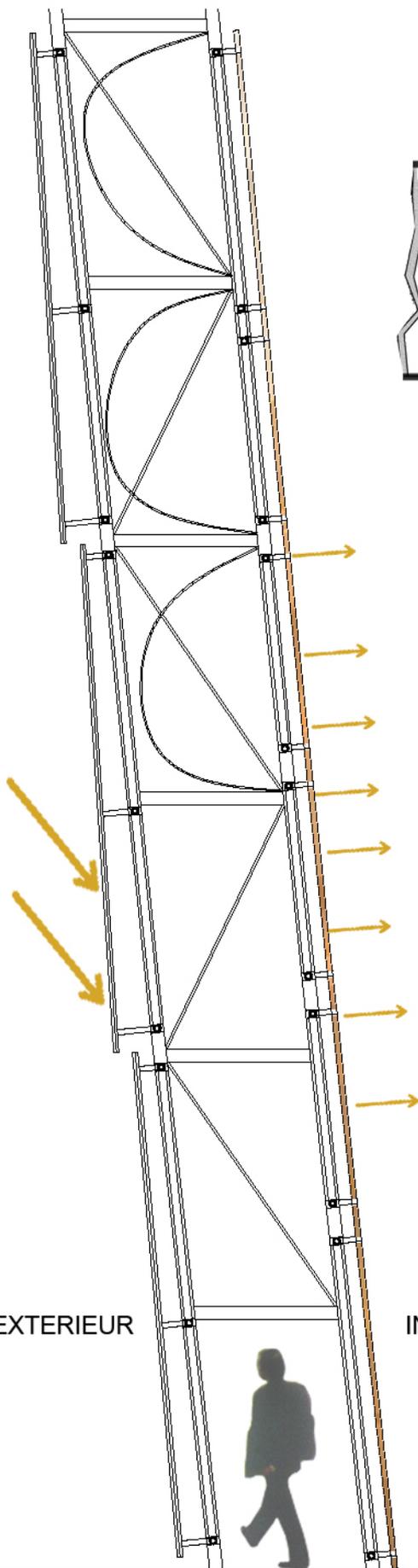


PLAN ETAGE 6



PLAN ETAGE 7





Différentes configurations de la grande salle de spectacle



Structure de la coque constituée d'une peau à double vitrage pour le contrôle de la température, de l'humidité, du son et de la lumière

EXTERIEUR

INTERIEUR

